

Liste des livres d'octobre 2009

| Titre | Auteur | Inventaire | Cote |
|--|---------------------------|------------|----------------|
| LES EVEILLEURS, Livre 1 | Pauline ALPHEN | 138750550 | RE ALP |
| LA VAINNE ATTENTE | Nadeem ASLAM | 139210550 | R ASL |
| LE COEUR EN DEHORS | Samuel BENCHETRIT | 133700550 | R BEN |
| LE RAPT | Anouar BENMALEK | 139190550 | R BEN |
| LES SAISONS DE LA SOLITUDE | Joseph BOYDEN | 133710550 | R BOY |
| ILS L'ONT LAISSEE LA | Alma BRAMI | 139280550 | R BRA |
| PEUR NOIRE | Harlan COBEN | 135470550 | RP COB |
| LES FANTOMES DU PANASSA | Yves-Daniel CROUZET | 135490550 | RP CRO |
| COMME DEUX GOUTTES D'EAU | Tana FRENCH | 135460550 | RP FRE |
| HORS CHAMP | Sylvie GERMAIN | 139170550 | R GER |
| REFAIRE LE MONDE | Julia GLASS | 138610550 | R GLA |
| LA FORET DES MANES | Jean-Christophe GRANGE | 139310550 | RP GRA |
| L'ETE CHAGRIN | Henri HUSETOWSKI | 139250550 | R HUS |
| LES LITS EN DIAGONALES | Anne ICART | 138760550 | R ICA |
| UNE TOMBE ACCUEILLANTE | Michael KORYTA | 138700550 | RP KOR |
| LE LIEVRE DE PATAGONIE | Clauce LANZMANN | 138630550 | 808.883 LAN |
| TERRE DES AFFRANCHIS | Liliana LAZAR | 139260550 | R LAZ |
| DERNIERE ADRESSE | Hélène LE CHATELIER | 138720550 | R LEC |
| LA PEINE DU MENUISIER | Marie LE GALL | 139230550 | R LEG |
| MAUVAISE FILLE | Justine LEVY | 139180550 | R LEV |
| LE PREMIER JOUR | Marc LEVY | 138690550 | R LEV |
| LES DERNIERS DE LA RUE PONTY | Sérigne M.GUEYE | 139300550 | R MGU |
| DES HOMMES | Laurent LAUVIGNIER | 133660550 | R MU |
| ET QUE LE VASTE MONDE POURSUIVE SA COURSE | Colum MCCANN | 139200550 | R MCC |
| LE VOYAGE VERS L'ENFANT | Vonne Van Der MEER | 139220550 | R VAN |
| QUE SERAI-JE SANS TOI | Guillaume MUSSO | 138710550 | R MUS |
| TROIS FEMMES PUISSANTES | Marie NDIAYE | 133680550 | R NDI |
| LA PROMESSE DU FEU | Mikael OLLIVIER | 135480550 | RP OLL |
| CE QUE JE SAIS DE VERA CANDIDA | Véronique OVALDE | 133650550 | R OVA |
| LA DIAGONALE DU VIDE | Pierre PEJU | 133690550 | R PEJ |

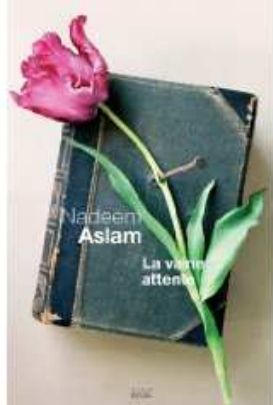
| | | | |
|---------------------------|-----------------------|-----------|--------|
| L'APPEL DES MORTS | Ian RANKIN | 138410550 | RP RAN |
| POUR UNE VIE PLUS DOUCE | Philippe ROUTIER | 139270550 | R ROU |
| LE JEU DE L'ANGE | Carlos RUIZ ZAFON | 138620550 | R RUI |
| FIRMIN | Sam SAVAGE | 138650550 | R SAV |
| L'HEURE DU TROUBLE | Johan THEORIN | 138680550 | RP THE |
| LA DOUBLE VIE D'ANNA SONG | Minh Huy TRAN | 138730550 | R TRA |
| YANVALOU POUR CHARLIE | Lyonel TROUILLOT | 139290550 | R TRO |
| LA MAISON DES LUMIERES | Didier VAN CAUWELAERT | 133670550 | R CAU |
| LES HEURES SOUTERRAINES | Delphine De VIGAN | 138640550 | R VIG |
| LE CHOEUR DES FEMMES | Martin WINCKLER | 138740550 | R WIN |
| LE REMEDE ET LE POISON | Dirk WITTENBORN | 138400550 | R WIT |
| LETTRE D'UNE INCONNUE | Stefan ZWEIG | 139240550 | R SZE |

Les Eveilleurs, livre1 Salicande de Paulen ALPHEN



Claris a 12 ans et vit avec son père, Eben, et son frère jumeau, Jad, dans une vallée reculée et protégée par des montagnes d'accès difficile. Malgré la disparition précoce de leur mère et la mélancolie de leur père, malgré le handicap de son jumeau, Claris est une jeune fille enjouée, téméraire, qui rêve d'aventures. Des aventures comme celles qu'elle lit dans les livres de la tour interdite où s'est réfugié son père depuis la disparition de sa femme, des aventures comme celle que lui lisait sa mère, des aventures comme celles que son jumeau, handicapé, ne peut pas vivre. Mais Claris est persuadée que les aventures n'arrivent jamais aux filles. L'avenir va lui montrer qu'elle ne peut pas se tromper davantage...

La vaine attente de Nadeem ASLAM



Dans un village afghan au nom prédestiné Usha (qui signifie "larme") vit un vieil homme esseulé. Dans une maison autrefois pleine de vie, de parfum, de poésie et de culture, il ne reste que cet homme, Marcus, ancien médecin et anglais d'origine.

Sa solitude est troublée par l'arrivée d'une femme, Lara, originaire de Russie.

Elle est à la recherche de son frère, soldat de l'armée soviétique, disparu en Aghanistan dans les années 80.

Ce roman est le roman de l'attente : attendre pour connaître enfin la vérité sur ce qui est arrivé à des êtres chers, attendre pour que revienne un petit-fils jamais connu. Ce roman est une fiction mais une fiction qui met en lumière une région meurtrie, l'Aghanistan mais aussi la région de Peshawar au Pakistan qui a vu affluer les réfugiés afghans ces trois dernières décennies.

Le cœur en dehors de Samuel BENCHETRIT



Ce roman, c'est l'histoire de Charlie Traoré, un gamin, 10 ans, black d'origine malienne, adorable, vivant en banlieue, entre la tour Rimbaud et la tour Simone de Beauvoir, et dont tout l'univers se résume aux copains, à une amoureuse prénommée Mélanie, à son frère drogué, et à sa mère surtout - qui, au début du livre, est 'appréhendue' par la police car ses papiers ne sont pas en règle. Pendant toute cette journée (les chapitres du livre, d'ailleurs, se contentent d'être titrés par l'heure qui tourne), Charlie va errer dans sa cité. Il va chercher son frère Henry, rendre visite à des braves gens, frôler des voyous, jouer au foot, sécher l'école, rêver, suivre ses folles associations d'idées, ses digressions d'enfant-adulte, attendre sa mère, si douce, si aimante...

Le rapt de Anouar BENMALEK

Anouar Benmalek

Le rapt



Follement épris de sa femme, Aziz n'en est pas moins un homme détaché et caustique. Seul moyen qu'il ait trouvé pour se préserver des tensions et des violences qui agitent l'Algérie. Mais lorsque sa fille de quatorze ans est enlevée, il comprend que l'ironie ne lui sera plus d'aucun secours.

Entré en contact avec la famille, un étrange ravisseur menace sa victime des pires atrocités si la police est prévenue. De toute façon, qui aurait envie de s'en remettre aux autorités algériennes? Aziz ne peut compter que sur lui-même. Et sur Mathieu, le beau-père de sa femme. Mais ce Français au lourd passé sera-t-il une providence ou l'artisan du malheur? Pourquoi est-il demeuré en Algérie après l'indépendance? Qu'a-t-il fait pendant la guerre? Et quel est ce grand tabou de l'histoire de l'Algérie qui scelle jusqu'à présent toutes les lèvres?

Les saisons de la solitude de Joseph BOYDEN



premier roman aussi ambitieux qu'obsédant, a révélé Joseph Boyden comme l'un des meilleurs écrivains canadiens.

Les saisons de la solitude reprend la trame de cette oeuvre puissante, entremêlant deux voix et deux destins : Will, un ancien pilote, plongé dans le coma après une agression ; Annie, sa nièce, revenue d'un long et pénible voyage afin de veiller sur lui. Dans la communion silencieuse qui les unit, se lisent leurs drames et conflits les plus secrets. Prend alors forme une magnifique fresque individuelle et familiale, celle des Indiens d'Amérique d'aujourd'hui, qui nous entraîne de l'immensité sauvage des forêts canadiennes aux gratte-ciel de Manhattan.

Ce roman saisissant, porté par la poésie brute de Joseph Boyden et l'humanité de son regard, a été couronné à l'automne 2008 par le plus grand prix littéraire canadien, le Giller Prize.

Il l'ont laissée là de Alma BRAMI



"Ils l'ont laissée là, ils la reprennent, c'est eux qui décident.

Deborah dit non, elle refuse.

Ils n'avaient qu'à songer au froid d'être seule, de se coucher dans un lit aux draps trop rêches qui ne sentent pas la même lessive que d'habitude. Ils auraient dû faire attention, ne pas croire que, loin d'eux, on règle tout, que les gouffres se referment par magie, par miracle."

Deborah est prisonnière. Prisonnière de l'institut « spécialisé » où ses parents l'ont placée. Prisonnière des histoires qu'elle s'invente — à moins qu'il ne s'agisse de souvenirs. Prisonnière du monde des adultes qui ne la comprend pas et à qui elle ne peut parler. Au fil des pages, articulées comme une mystérieuse mosaïque, la terrible vérité va se révéler...

Staccato de phrases brèves, notes prises sur le vif de l'âme : après Sans elle, son premier roman, Alma Brami, vingt-quatre ans, continue de tisser des miniatures qui nous pénètrent, nous effraient, nous bouleversent, et finalement nous illuminent.

Peur Noire de Harlan COBEN



Alors que sa vie professionnelle comme agent sportif semble piétiner, et que son père se remet non sans mal d'un infarctus, Myron Bolitar est brutalement précipité dans une affaire dont il se serait bien passé. Son ex-petite amie, Emily Downing, qui l'avait plaqué pour aller épouser son pire ennemi, resurgit dans sa vie en réclamant son aide : elle a un fils de 13 ans atteint de l'anémie de Fanconi. Seule une greffe de moelle osseuse pourrait désormais le sauver. Sauf que le donneur compatible inscrit au fichier est introuvable. Pire, il semble vouloir se cacher. De qui ? Pour quelle raison ? Flanqué de sa garde rapprochée, Myron Bolitar plonge au cœur d'une histoire familiale sombre et vénéneuse, qui l'implique de manière très... personnelle.

Les fantômes du Panassa de Yves- Daniel CROUZET



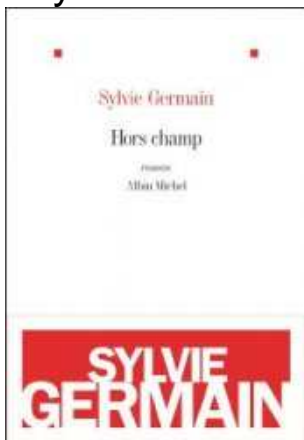
La réception d'une lettre anonyme sur laquelle est simplement écrit " Bomaki est de retour. Il va recommencer ! " pousse Christophe Chalier à quitter précipitamment Paris pour revenir dans sa ville natale. Trente-cinq ans auparavant s'est déroulé au Panassa, l'un des plus anciens quartiers de Saint-Etienne, un drame terrible qui les a marqués à jamais, lui et ses deux amis. Leur copain, Bernard Collardo, a été enlevé sous leurs yeux et n'a jamais été retrouvé. Qui, aujourd'hui, peut avoir intérêt à réveiller ces vieux souvenirs ? Et pourquoi ? Son retour douloureux au Pays Noir s'apparente alors à un pèlerinage et à un devoir de mémoire. Sur les traces de son passé, guidé par de mystérieux messages, Chalier va tenter de découvrir la vérité sur l'enlèvement de son ami d'enfance et sur le terrible Bomaki. Il découvrira que le véritable monstre n'est pas toujours celui qu'on croit...

Comme deux gouttes d'eau de Tana FRENCH



comme deux gouttes d'eau... Le cadavre d'une jeune femme découvert dans une mesure en ruines quelque part dans la campagne pas très loin de Dublin ressemble à s'y méprendre à l'inspecteur Cassie Maddox, ex membre de la Criminelle, ex infiltrée aussi. Son ancien patron, Franck, appelé sur les lieux du drame est interloqué, mais peut-être un peu moins que son fiancé, l'inspecteur Sammy qui pendant quelques instants a vraiment cru que la morte c'était elle, la femme de sa vie... La tension est à son maximum quand Cassie est appelée pour être confrontée à son fantôme. Car la ressemblance ne s'arrête pas là. Découverte plus redoutable encore, la jeune morte porte le nom d'Alexandra Madison, personnage inventé de toutes pièces par Franck et Cassie lors de sa dernière infiltration. L'étrange situation vire au cauchemar, comme si Alexandra, Lexie pour ses amis, avait réellement prit vie pour mourir quelques années plus tard dans ce coin perdu de la campagne irlandaise.

Hors champ de Sylvie GERMAIN



Étrange histoire que celle d'Aurélien, ce jeune homme à qui tout devrait sourire et qui un jour commence à disparaître peu à peu. Avec *Hors champs*, son tout dernier roman, Sylvie Germain, nous offre à vivre le cauchemar d'Aurélien.

Sur une petite semaine, la vie d'Aurélien va changer du tout au tout. Dès le dimanche, il commence à disparaître peu à peu. Cela commence avec la panne de son ordinateur et la perte de son travail sur le journal de son frère Joël. Puis il disparaît de l'attention, puis des pensées de ses collègues, de Clotilde sa bien aimée, et même de sa mère.. sans parler de tous ces gens croisés dans la rue.

Horreur, cauchemar que de s'entendre dire par ses proches : "Tiens tu es là, toi ? " ou bien "Mais qui est à l'appareil ?" Horreur que ce sentiment d'être abandonné, oublié. Sentiments d'injustice, de colère, d'incompréhension, c'est ce que ressent Aurélien quand Clotilde ne prend même pas conscience de sa présence lors d'une petite fête avec ses collègues.

Au fil des jours, le processus s'accroît. On ne pense plus à lui, il est oublié par tous. Il perd de sa consistance. Il devient un fantôme. "C'est vrai que tu as le teint un peu flou." Il va aussi perdre son odeur, sa voix, son ombre. Sa présence sur terre ne pèse plus rien. Il devient transparent, plus léger que l'air. Même d'anciennes photos de lui ne retiennent plus son image, son souvenir. Il est de plus en plus hors champ. Le pire réside dans le fait que ce phénomène se déroule au milieu de toute l'agitation de la vie alentour.

C'est une histoire étrange donc un peu fantastique même, effrayante et poignante aussi que la disparition progressive d'Aurélien. On ne peut s'empêcher comme l'auteur de faire le parallèle avec tous ces gens que l'on ne voit plus, qui ne comptent plus pour personne : la standardiste, la caissière du supermarché et tous ces sans-abris, laissés pour compte que l'on croise dans la ville.

Elle a l'avantage de nous interroger sur notre place dans le monde, au sein de l'humanité. On retrouve là un thème récurrent pour Sylvie Germain. Qui sommes-nous finalement ? Pour qui avons-nous un peu d'importance ? Rien n'est fait pour culpabiliser le lecteur. L'auteur nous met juste quelques petits cailloux sur notre route. A nous de voir quoi en faire.

Ces questions étaient déjà au cœur du précédent roman de S. Germain, *L'inaperçu*. Mais il s'agissait au contraire de réaliser combien on ne s'aperçoit plus des gens qui nous sont chers tant qu'ils sont avec nous, près de nous. Le jour où ils disparaissent, on prend conscience de leur importance, du fait qu'ils étaient un pilier de notre personnalité.

Comme Aurélien, on se dit toujours que l'on ne meurt pas complètement tant qu'il reste au moins un vivant pour se souvenir de vous - de qui vous étiez, que vous avez existé - quand vous-même avez disparu.

Refaire le monde de Julia GLASS



Pâtissière à Greenwich Village, Greenie se consacre tout entière à son jeune fils et à sa passion, la cuisine, tandis que son mari semble plongé dans la mélancolie. Quant à son ami Walter, il panse ses peines de cœur. De passage à New York, le gouverneur du Nouveau-Mexique, conquis par le gâteau à la noix de coco de Greenie, lui propose de devenir chef cuisinier de sa résidence. Par ambition autant que par désespoir, elle accepte et part vers l'Ouest avec leur fils en abandonnant son mari. Leur vie va être bouleversée par ce départ précipité, qui provoquera une série d'événements échappant à tout contrôle.

La Forêt des Mânes de Jean-Christophe GRANGE



A Paris, Jeanne Korowa, brillante juge d'instruction à la vie affective désastreuse, enquête avec François Taine sur une série de meurtres particulièrement sauvages : démembrements, cannibalisme, mises en scène macabres...

Trois plantureuses Vénus atrocement dévorées, trois tableaux sanglants entre rituel et folie. Abusant de son autorité, Jeanne fait installer des micros dans le cabinet d'Antoine Féraud, le psychanalyste qui reçoit chaque semaine son ex-petit ami, et tombe par hasard sur une séance étrange où un père révèle les pulsions sanguinaires de son fils autiste et son passage à l'acte.

Autisme, fécondité, préhistoire : trois pistes qui mèneront Jeanne au Nicaragua, au Guatemala, puis dans les marais argentins. Au terme de sa quête, dans la forêt des Mânes, elle découvrira une vérité qu'on aurait préféré ne jamais connaître.

L'été chagrin de Henri HUSETOWSKI



C'est pas la première fois que je vois ma mère pleurer, elle pleure quand elle veut, elle a des facilités. J'ai pas envie d'aller vers elle, un truc bizarre vient de se produire, elle est devenue comme moi, un enfant, elle n'est pas comme je croyais jusqu'à maintenant, elle n'est pas une grande personne. Le monde entier n'est plus pareil, tout vient de s'écrouler. Je me dis que j'ai que dix ans, que dix ans !

Durant l'occupation allemande, les 16 et 17 juillet 1942 a lieu la rafle du Vél d'Hiv à Paris. D'autres rafles ont lieu simultanément en France. L'histoire de David se déroule avant, pendant et après ces dates fatidiques, en trois semaines, quelque part en France, dans une ville où les Juifs sont raflés en une nuit.

« Ancien Juif », David vit avec sa mère, madame veuve Duval. Son meilleur ami s'appelle Yacov, c'est un garçon gros et sale, qui lui fait parfois un peu honte.

Les lits en diagonale de Anne ICART



Il a cinq ans de plus qu'elle, ils dorment dans la même chambre, leurs lits en diagonale, et il est son grand frère adoré, son héros. Anne a à peine sept ans - " l'âge de raison " - quand sa mère lui dit que Philippe est malade, et qu'il ne guérira pas. Elle ne comprend pas tout, elle est trop petite, mais elle reçoit l'essentiel, de plein fouet : elle comprend qu'il faudra toujours veiller sur lui. Ne jamais le laisser seul. L'aimer plus fort que les autres. De ce jour, elle va grandir le cœur accroché à son frère, " son héros aux ailes brisées ", handicapé mental à cause d'une césarienne faite trop tard lors de sa naissance. Comme des instantanés ultrasensibles de leurs vies, les souvenirs affluent, mêlant passé et présent, parfois cruels et douloureux, le plus souvent tendres et joyeux, voire cocasses. Et avec eux des sentiments extrêmement forts, le désir sauvage de protéger, la honte, le remords, la rage impuissante, la culpabilité, la peur, la difficulté à construire sa vie à soi, à aimer d'autres hommes - mais surtout l'amour, cet amour plus fort que les autres. " Personne ne peut imaginer comme je suis nouée à toi ; même pas moi " : c'est ce qu'elle raconte ici, de leur enfance dans les années 1970 à aujourd'hui où " tout va bien ", parce que le regret de ce qui aurait pu être a laissé la place à l'acceptation de ce qui est vraiment.

Une tombe accueillante de Michael KORYTA



Lincoln Perry gère tranquillement son agence de détectives lorsque l'inspecteur Targent commence à s'intéresser à lui : l'avocat Alex Jefferson vient d'être assassiné et, trois ans plus tôt, Perry l'avait rossé pour avoir épousé son ex-fiancée, Karen. Perry s'était alors fait virer de la police.

Temporairement hors de cause, Perry est contacté par la veuve de l'avocat qui veut retrouver Matthew, le fils d'Alex séparé de sa famille depuis cinq ans. Celui-ci doit hériter de huit millions de dollars. Sauf que ce qui semblait se réduire à une simple recherche de personne disparue tourne vite au cauchemar aussi bien pour Perry que pour Matthew. Dans un milieu où ceux qui font de grosses affaires fraient souvent avec des individus peu recommandables, tout indique qu'on suit de près l'enquête de Perry dans le but de ne pas la voir aboutir.

Le lièvre de Patagonie de Claude LANZMANN



« Quand venait l'heure de nous coucher et de nous mettre en pyjama, notre père restait près de nous et nous apprenait à disposer nos vêtements dans l'ordre très exact du rhabillage. Il nous avertissait, nous savions que la cloche de la porte extérieure nous réveillerait en plein sommeil et que nous aurions à fuir, comme si la Gestapo surgissait. "Votre temps sera chronométré", disait-il, nous ne prîmes pas très longtemps la chose pour un jeu. C'était une cloche au timbre puissant et clair, actionnée par une chaîne. Et soudain, cet inoubliable carillon impérieux de l'aube, les allers-retours du battant de la cloche sur ses parois marquant sans équivoque qu'on ne sonnait pas dans l'attente polie d'une ouverture, mais pour annoncer une brutale effraction. Sursaut du réveil, l'un de nous secouait notre petite sœur lourdement endormie, nous nous vêtions dans le noir, à grande vitesse, avec des gestes de plus en plus mécanisés au fil des progrès de l'entraînement, dévalions les deux étages, sans un bruit et dans l'obscurité totale, ouvrons comme par magie la porte de la cour et fonçons vers la lisière du jardin, écartions les branchages...

Terre des affranchis de Liliana LAZAR



Ce roman aurait pu commencer par « Il était une fois, dans une région lointaine au fond d'un bois » puisqu'il s'ouvre sur la légende d'un lac que les habitants ont baptisé la Fosse aux lions. Un lac mystérieux, effrayant et maudit. On y raconte qu'au XVIème siècle, les envahisseurs turcs s'y sont noyés. Dans ce pays très superstitieux, les vieilles dames affirment que « la nuit, les ossements des soldats turcs, qui depuis des siècles gisent au fond du lac, remontent doucement à la surface ». Depuis, l'on craint de rencontrer les moroï, morts-vivants rôdant la nuit, dans la forêt. Celui qui erre seul dans les parages et rencontre ces êtres sans âme sera maudit à son tour. Pourtant, certains se montrent téméraires : les jeunes générations viennent s'y retrouver pour faire l'amour, persuadées que le lac décuple leur plaisir sexuel... C'est dans ce cadre à la fois merveilleux et angoissant que le roman commence.

Les Luca sont une famille parmi tant d'autres de Slobozia. Une famille pauvre, refermée sur elle-même où le père ivrogne bat tant qu'il peut les siens. Mais leur calvaire prend fin le jour où le fils, Victor, prend leur destin en main et noie le père dans la fameuse Fosse au Lion. Il découvre ébahi que ce lieu, soi-disant infernal, le protège... Plus tard, il est amené à commettre un autre meurtre, guidé par une pulsion sexuelle incontrôlable : celui d'une jeune fille qui a repoussé ses avances. Ce meurtre a alerté les autorités qui se sont mises en quête de retrouver le coupable. De ce jour, Victor doit vivre en reclus, dans la maison de sa mère. En quête de rémission, Victor se voit offrir une occasion pour se racheter : le prêtre de Slobozia, en ces temps troubles du communisme, lui propose de recopier des livres interdits par Ceaușescu. Il découvre la vie d'un saint qui est parvenu à obtenir le pardon en sacrifiant sa vie. Il espère ainsi pouvoir trouver un jour l'occasion de se racheter et de recouvrir la liberté.

Pourtant les événements politiques troublent la relative tranquillité du village de Slobozia : le prêtre est arrêté, remplacé par un dévot hypocrite, un certain Daniel, désire s'installer dans la forêt pour pouvoir vivre sa foi pleinement à l'abri des regards. Mais leurs arrivées suscitent des réactions diverses et révèlent la personnalité des villageois. Le chemin de Victor, en quête de pardon, est semé d'embûche également. La superstition des villageois provoque les pires catastrophes... Ces hommes souvent peu instruits, reclus dans leur contrée, empêche. Toute ouverture d'esprit et analyse.

Terre des Affranchis est un magnifique roman qui se lit comme un conte, haletant : jusqu'au bout, le lecteur veut croire en la rédemption de Victor, espère en la victoire du Bien sur le Mal. En quelques lignes, Liliana Lazar est capable de traduire l'atmosphère délétère sous Ceaușescu. De même, elle rapporte coutumes et légendes de son enfance puisque elle-même a vécu à Slobozia, à la lisière d'un bois. En lisant ce livre, on a l'impression de retomber en enfance, prenant plaisir à se faire peur avec des histoires de fantômes, de sorcier et de loup-garou. Idéal pour reprendre la rentrée du bon pied !

Dernière adresse de Hélène LE CHATELIER



De ma naissance irlandaise, j'ai gardé le goût des grands espaces, des landes dévastées, des ciels lavés par la mer, des nuages gris au goût de sel.

J'ai atteint un âge presque canonique, beaucoup trop avancé pour que la décence m'interdise d'en faire part, bien qu'au fond cela me soit complètement égal.

Cette vieille dame irlandaise qui a tant aimé la vie n'a plus l'âge – ni l'envie – d'être raisonnable. Comment l'être quand on doit quitter sa maison pour toujours en laissant tout derrière soi ?

Mais il lui faut franchir le pas sous les yeux vigilants et inquiets de sa famille. Elle s'éloigne alors vers sa dernière adresse. Commence alors un douloureux face-à-face avec la solitude et les souvenirs, avec la dépendance physique, toujours mue par cet élan de vie qu'elle ne se résigne pas à abandonner.

Se regardant vieillir avec lucidité et ironie, elle revoit et revit les zones troubles de son enfance pour aboutir, peut-être, à un détachement plus serein.

La peine du menuisier de Marie LE GALL



« Il y a toujours quelque chose d'absent qui me tourmente. » Placés en exergue, ces mots de Camille Claudel donnent à la fois le thème et le ton de ce roman d'une immense sensibilité, servi par une plume originale, vibrante et pudique.

L'extrême pointe de la Bretagne, le Finistère, lui sert d'écrin. Là, les vents balayent la lande et la mer se déchaîne, mais au cœur des froides maisons de pierre, c'est la retenue qui domine. Le père de Marie, ouvrier à l'arsenal de Brest et menuisier à ses heures perdues, est muré dans un silence insondable. Sa mère, Louise, et sa grand-mère, la douce Mélie, semblent éternellement en deuil. Sa sœur aînée, Jeanne, est une « innocente » sujette à des accès de rage. Marie, née au milieu des années cinquante, grandit dans cette atmosphère étrange, et tente de se construire au milieu des non-dits et des portraits des absents. Privée d'explication, elle écoute les murmures, rassemble les bribes, subodore, imagine. Des années d'enquête patiente lui seront nécessaires pour percer le secret de son ascendance, mesurer l'invisible fardeau dont elle a hérité...

Mauvaise fille de Justine LEVY



Le troisième roman de Justine Lévy aurait pu s'appeler La Concordance des temps. Tandis que Louise va mettre au monde son premier enfant, Alice, sa mère, se meurt. Elle aurait pu choisir un autre titre encore : Une fille à l'endroit, une mère à l'envers. Quand Louise va annoncer la naissance prochaine de sa fille Angèle à sa mère, recluse dans une chambre d'hôpital, l'impossible Alice se montre catégorique et lui affirme qu'elle se trompe. Une petite fille ne peut pas être enceinte. Pour Alice, Louise n'a pas grandi. Elle est le fruit d'un amour de jeunesse qui n'aura pas duré mais dont le père de Louise lui-même ne s'est sans doute jamais consolé. Si Louise a grandi, Alice n'est plus aimée.

Quand, après la disparition de sa mère, Louise retrouve son répertoire, elle comprend peu à peu qu'hormis les souvenirs indélébiles, ce carnet confus et sentimental est la seule chose qui va lui rester. À elle de recomposer la vie fracassée de cette femme au moment où elle doit envisager le présent et l'avenir de sa petite Angèle.

On reconnaîtra au fil des pages les personnages qui sont familiers aux centaines de milliers de lecteurs de Rien de grave. Louise, la narratrice, sa mère, Pablo, son amoureux, et ce père qui, même en décalage horaire, semble être toujours présent, prêt à tenter de réparer l'irréparable.

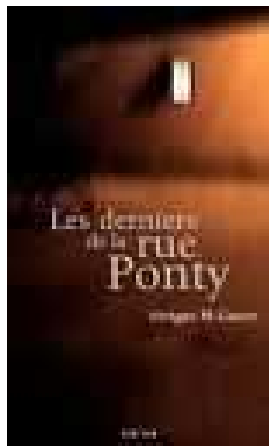
Le premier jour de Marc LEVY



Un étrange objet trouvé dans un volcan éteint va révolutionner tout ce qu'on croit savoir de la naissance du monde.

Il est astrophysicien, elle est archéologue. Ensemble, ils vont vivre une aventure qui va changer le cours de leur vie et de la nôtre.

Les derniers de la rue Ponty de Sérigne M.GUEYE



Gabriel est "mort" et se présente aux autres comme un ange. Le livre s'ouvre sur son arrivée au Sénégal où il va rencontrer un marabout qui lui donne pour mission de sauver 2 femmes. Il va très vite croiser la route de Salie et d'Emma. La première est une jeune sénégalaise qui gagne sa vie comme coiffeuse et qui a pour projet de partir à la recherche de son père en France. Mais elle désespère d'obtenir le visa qui lui permettra de faire ce voyage. Emma, elle, est une française installée au Sénégal. Après avoir passé beaucoup de temps à oeuvrer dans le cadre d'ONG, elle s'est repliée sur elle après avoir appris qu'elle ne pourrait jamais donner la vie. Gabriel va entrer dans la vie de ces 2 femmes et plus rien ne sera comme avant. Le lecteur comprend assez vite qu'il a commis quelque chose de grave en France et que l'aide qu'il doit apporter à ces 2 femmes est une sorte de rédemption.

D'autres personnages évoluent en parallèle de cette trame principale.

Ce livre m'a vraiment plu. Même si le rythme est assez inégal tout au long du récit et si les différentes histoires ne se recoupent pas toujours, j'ai été charmé par les descriptions et les personnages que l'auteur nous rend très attachants. Il nous offre une histoire où la misère et la pauvreté se conjuguent au sublime et à la beauté. Les histoires ne sont pas d'une grande originalité mais elles sont touchantes.

**Des Hommes de
Laurent
MAUVIGNIER**



Ils ont été appelés en Algérie au moment des « événements », en 1960. Deux ans plus tard, Bernard, Rabut, Février et d'autres sont rentrés en France. Ils se sont tus, ils ont vécu leurs vies.

Mais parfois il suffit de presque rien, d'une journée d'anniversaire en hiver, d'un cadeau qui tient dans la poche, pour que, quarante ans après, le passé fasse irruption dans la vie de ceux qui ont cru pouvoir le nier.

**Et que le vaste
monde
poursuive sa
course folle
de Colum
MCCANN**



7 août 1974. Sur une corde tendue entre les Twin Towers s'élance un funambule. Un événement extraordinaire dans la vie de personnes ordinaires. Corrigan, un prêtre irlandais, cherche Dieu au milieu des prostituées, des vieux, des miséreux du Bronx ; dans un luxueux appartement de Park Avenue, des mères de soldats disparus au Vietnam se réunissent pour partager leur douleur et découvrent qu'il y a entre elles des barrières que la mort même ne peut surmonter ; dans une prison new-yorkaise, Tillie, une prostituée épuisée, crie son désespoir de n'avoir su protéger sa fille et ses petits-enfants... Une ronde de personnages dont les voix s'entremêlent pour restituer toute l'effervescence d'une époque. Porté par la grâce de l'écriture de Colum McCann, un roman vibrant, poignant, l'histoire d'un monde qui n'en finit pas de se relever.

**Le voyage vers
l'enfant** de
Vonne VAN DER
MEER



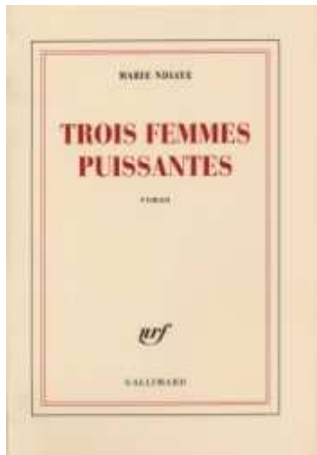
Quand Julia aperçoit un siège enfant sur une bicyclette, son désir de maternité s'affirme et elle rêve d'un bébé avec Max, son mari. Or le couple ne peut pas avoir d'enfant. Dans l'espoir d'adopter, ils décident alors de partir au Pérou, où ils iront de surprises en défaites. Et rencontreront Pablo qui, loin d'être le nourrisson tant espéré, changera leur vie à jamais.

**Que serai-je
sans toi**
de Guillaume
MUSSO



Gabrielle a deux hommes dans sa vie. L'un est son père, l'autre est son premier amour. L'un est un grand flic, l'autre est un célèbre voleur. Ils ont disparu depuis longtemps, laissant un vide immense dans son coeur. Le même jour, à la même heure, ils surgissent pour bouleverser sa vie. Ils se connaissent, ils se détestent, ils se sont lancé un défi mortel. Gabrielle refuse de choisir entre les deux, elle voudrait les préserver, les rapprocher, les aimer ensemble. Mais il y a des duels dont l'issue inéluctable est la mort. Sauf si...

Trois femmes puissantes de Marie NDIAYE



Trois récits, trois femmes qui disent non. Elles s'appellent Norah, Fanta, Khady Demba. Chacune se bat pour préserver sa dignité contre les humiliations que la vie lui inflige avec une obstination méthodique et incompréhensible.

L'art de Marie NDiaye apparaît ici dans toute sa singularité et son mystère. La force de son écriture tient à son apparente douceur, aux lentes circonvolutions qui entraînent le lecteur sous le glacis d'une prose impeccable et raffinée, dans les méandres d'une conscience livrée à la pure violence des sentiments.

La promesse du feu de Mikael OLLIVIER



La sirène retentit. Les moteurs des Canadair rugissent sur le tarmac de Marignane. Le premier grand incendie de la saison ravage des dizaines d'hectares de garrigue et de forêt.

Au coeur du brasier, un cadavre calciné est découvert dans la carcasse fumante d'un 4 x 4.

D'autres suivront, qui mèneront deux frères, Guillaume et Damien, l'un flic, l'autre gendarme, sur les traces de Tiffany, une jeune photographe de renom obsédée par le feu. Qu'y cherche-t-elle ? La mort, la rédemption ou les réponses aux questions qui la hantent depuis l'adolescence, depuis le drame qui a brisé sa vie ?

Pyromanie ? Règlement de comptes ? Crimes crapuleux ou passionnels ?

L'enquête piétine mais la mort poursuit son chemin, façonnant le destin de ceux qui la défient.

Ce que je sais de Vera Candida de Véronique OVALDE



Quelque part dans une Amérique du Sud imaginaire, trois femmes d'une même lignée semblent promises au même destin : enfanter une fille et ne pouvoir jamais révéler le nom du père. Elles se nomment Rose, Violette et Vera Candida. Elles sont toutes éprises de liberté mais enclines à la mélancolie, téméraires mais sujettes aux fatalités propres à leur sexe. Parmi elles, seule Vera Candida ose penser qu'un destin, cela se brise. Elle fuit l'île de Vatapuna dès sa quinzième année et part pour Lahomeria, où elle rêve d'une vie sans passé. Un certain Itxaga, journaliste à L'Indépendant, va grandement bouleverser cet espoir.

Un ton d'une vitalité inouïe, un rythme proprement effréné et une écriture enchantée. C'est ce qu'il fallait pour donner à cette fable la portée d'une histoire universelle : l'histoire des femmes avec leurs hommes, des femmes avec leurs enfants. L'histoire de l'amour en somme, déplacée dans l'univers d'un conte tropical, où Véronique Ovaldé a rassemblé tous les thèmes – et les êtres – qui lui sont chers.

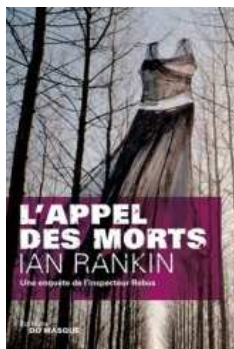
La diagonale du vide de Pierre PEJU



Marc Travenne, designer de talent et homme d'affaires, mène une vie agitée. Persuadé qu'il est « passé à côté de sa propre histoire », il décide de tout arrêter, part sur les routes et se retire dans un gîte perdu, dans une région d'Ardèche battue par les vents. Bientôt, une randonneuse énigmatique vient troubler sa solitude. Elle marche, depuis des jours, le long de ce que les géographes appellent la « Diagonale du vide », cette étroite bande de territoire qui partage la France des Landes aux Ardennes et sur laquelle la densité de population est faible et les zones sauvages nombreuses.

Travenne va suivre et poursuivre cette aventurière qui, avant d'être enlevée sous ses yeux, a le temps de lui livrer une part de son secret. De rencontres en révélations, Travenne va voir sa vie basculer, découvrant que la diagonale des solitudes traverse aussi l'Afghanistan ou New York.

L'appel des morts de Ian RANKIN



À huit jours du G8 de juillet 2005, Edimbourg est en état de siège : des forces de police considérables sont déployées pour contenir les milliers de manifestants « pour la fin de la pauvreté » attendus. On prévoit aussi des troubles à l'occasion du concert Live 8 . Lors d'un dîner de personnalités politiques au château d'Edimbourg, un député, qui est aussi le bras droit du ministre des Affaires étrangères, tombe des remparts. Accident, suicide, meurtre ? Quoi qu'il en soit, la Special Branch, qui entend régner sur les lieux, entrave le travail de la police : il faut étouffer l'affaire, le G8 doit être une réussite. Bien entendu, Rebus ne l'entend pas de cette oreille. Parallèlement, trois meurtres viennent d'être commis, dont les victimes sont des violeurs condamnés, mais récemment sortis de prison. Rebus et Siobhan mènent l'enquête ensemble, bien qu'on leur demande de la mettre entre parenthèses le temps du sommet.

Pour une vie plus douce de Philippe ROUTIER



Au début c'est une histoire presque banale. Celle d'un couple qui rêve d'une vie meilleure et se laisse séduire par les illusions du monde consumériste. Bertrand travaille sur une plate-forme colis de la Poste. Ayant raté les divers concours de promotion interne, il n'a aucune chance de voir sa carrière évoluer. Sandrine est une ouvrière spécialisée précaire. Ils se marient, ont un enfant et s'installent dans un ILM de Sartrouville. Ils pourraient y vivre modestement mais le couple a pris l'habitude de s'offrir à crédit ce qu'il désire. Pourquoi vivre au rabais alors que des organismes financiers proposent une existence plus douce ? Ils empruntent lourdement pour acheter un pavillon. Le père craque pour un barbecue à gaz ultra luxueux et une cheminée écolo dernier cri. L'engrenage du surendettement broie la famille qui explose. L'homme se retrouve seul avec son fils de neuf ans. Poursuivi par les créanciers, victime d'humiliations quotidiennes qui ne laissent entrevoir qu'un avenir misérable, il décide de commettre l'irréparable.

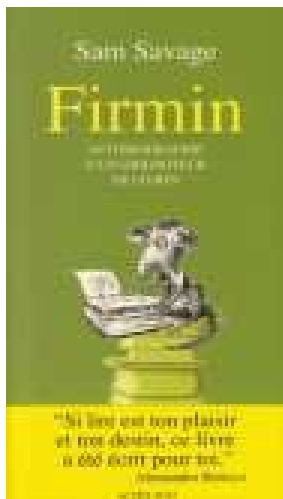
Pour une vie plus douce prend le pouls de notre société de consommation à travers l'histoire d'une famille modeste, étranglée par les crédits, dont la vie tourne au drame. Cependant il y a de l'espoir et beaucoup d'humour dans ce roman incisif où pointent une belle humanité, une tendresse sincère pour des personnages vrais, pudiques et attachants. Des êtres fragilisés qui s'arrangent avec une vie d'injustices et de malheurs et se révèlent magnifiquement solidaires. En filigrane, la relation du père et du fils, forte et émouvante, pose subtilement les questions des liens familiaux et de la culpabilité.

Le jeu de l'ange de Carlos RUIZ ZAFÓN



Barcelone, années 1920. David Martin, dix-sept ans, travaille au journal La Voie de l'Industrie. Son existence bascule un soir de crise au journal : il faut trouver de toute urgence un remplaçant au feuilletoniste dominical. Sur les conseils de Pedro Vidal, chroniqueur à ses heures, David est choisi. Son feuilleton rencontre un immense succès et, pour la première fois, David est payé pour ce qu'il aime le plus au monde : écrire. En plein succès, David accepte l'offre de deux éditeurs peu scrupuleux : produire à un rythme effréné des feuilletons sous pseudonyme. Mais après quelques années, à bout de force, David va renoncer. Ses éditeurs lui accordent alors neuf mois pour écrire son propre roman. Celui-ci, boudé par la critique et sabordé par les éditeurs, est un échec. David est d'autant plus désespéré que la jeune fille dont il est amoureux depuis toujours – et à laquelle le livre est secrètement dédié – va épouser Pedro Vidal. Son ami libraire, Sempere, choisit ce moment pour l'emmener au Cimetière des livres oubliés, où David dépose le sien. Puis arrive une offre extraordinaire : un éditeur parisien, Corelli, lui propose, moyennant cent mille francs, une fortune, de créer un texte fondateur, sorte de nouvelle Bible, " une histoire pour laquelle les hommes seraient capables de vivre et de mourir, de tuer et d'être tués, d'offrir leur âme ". Du jour où il accepte ce contrat, une étrange mécanique du meurtre se met en place autour de David. En vendant sa liberté d'écrivain, aurait-il vendu son âme au diable ? Épouvanté et fasciné, David se lance dans une enquête sur ce curieux éditeur, dont les pouvoirs semblent transcender le temps et l'espace.

Firmin de Sam SAVAGE



Boston, années 1960, dans les caves d'une librairie d'occasion en faillite. Firmin, rat des villes, nourri de Grande Littérature, se rêve en James Joyce ou au moins en Fred Astaire. Mais, ses fantasmes de passion hollywoodienne, d'amitié virile et de gloire littéraire doivent affronter la dure réalité des tractopelles dans un quartier en pleine réhabilitation.

L'heure trouble de Johan THEORIN



À l'heure trouble avant la tombée de la nuit, un enfant disparaît sans laisser de trace dans les brouillards d'une petite île de la Baltique. Vingt ans plus tard, une de ses chaussures est mystérieusement adressée à son grand-père. Qui a intérêt à relancer l'affaire ? Pourquoi toutes les pistes mènent-elles à un criminel mort il y a longtemps ? Dans une oppressante atmosphère de huis-clos, une étrange histoire de deuil, d'oubli et de pardon, hantée par les ombres du passé.

La double vie d'Anna Song de Minh Huy TRAN



Anna Song, "la plus grande pianiste vivante dont personne n'a jamais entendu parler", laisse derrière elle une oeuvre discographique sans précédent. Malgré la maladie, et dans un engagement du corps et de l'âme proche de la ferveur, elle a voué ses dernières années à arpenter, avec une indéfectible justesse, un territoire musical des plus vastes. Gardien du temple et architecte de la légende : Paul Desroches, son mari et producteur. Mais tandis que celui-ci raconte la femme aimée, de l'émerveillement enfantin aux patientes années d'une vie partagée dans une sorte de culte de la beauté, le scandale éclate. Anna Song n'aurait pas enregistré une seule note de sa discographie, pillée ailleurs par l'amoureux demiurge. Imposture, falsification, trahison : au concert de louanges nécrologiques succède le tapage de l'opprobre, relayé par des médias d'autant plus féroces que bernés.

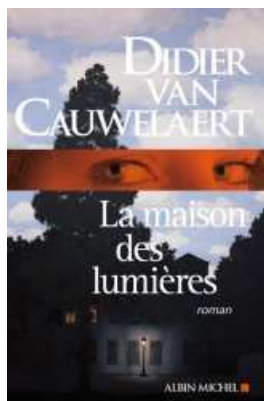
Yanvalou pour Charlie de Lyonel TROUILLOT



Jeune avocat d'affaires dévoré d'ambition, Mathurin D. Saint-Fort a voulu oublier ses origines pour se tenir désormais du meilleur côté possible de l'existence. Jusqu'au jour où fait irruption dans sa vie Charlie, un adolescent en cavale après une tentative de braquage, qui vient demander son aide au nom des attachements à leur même village natal. Débusqué, contraint de renouer avec le dehors, avec la douleur du souvenir et la misère d'autrui, l'élégant Mathurin D. Saint-Fort embarque, malgré lui, pour une aventure solidaire qui lui fait re-traverser, en compagnie de Charlie et de quelques autres gamins affolés, les cercles de la pauvreté, de la délinquance, de la révolte ou de la haine envers tout ce que lui-même incarne.

Mathurin, Charlie, Nathanaël, Anne : quatre voix se relaient ici pour dire, chacune à son échelle, le tribut qu'il incombe un jour à chacun de payer au passé, qu'il s'agisse de tirer un trait sur lui afin de contourner l'obstacle, de l'assujettir à une idéologie – ou, plus rarement, et quoi qu'il en coûte, de demeurer fidèle au "yanvalou", ce salut à la terre ancestrale, en retrouvant les liens qui fondent une communauté. Voyage initiatique au coeur de la désespérance, Yanvalou pour Charlie est sans aucun doute le roman de l'abandon des hommes par les hommes, et le chant qui réaffirme la rédemption d'être ensemble – en Haïti comme ailleurs.

La maison des lumières de Didier VAN CAUWELAERT



À vingt-cinq ans, Jérémie Rex, boulanger à Arcachon, est entré dans un tableau de Magritte. Là, il a retrouvé pendant quatre minutes trente la femme de sa vie, au temps où elle l'aimait encore. Hallucination, accident cérébral, changement d'espace-temps ? Lorsqu'il reprend connaissance, les problèmes commencent pour Jérémie : comment retourner dans le tableau ? Comment échapper à la réalité pour recréer le bonheur ? De Venise au Perreux-sur-Marne, des mystères du cerveau aux secrets des chamanes, Didier van Cauwelaert nous fait partager l'irrésistible aventure d'un jeune homme ordinaire, confronté aux pièges les plus fascinants de l'amour, de l'art et de la destinée humaine.

Les heures souterraines de Delphine De VIGAN

Delphine de Vigan
Les heures
souterraines



Chaque jour, Mathilde prend la ligne 9, puis la ligne 1, puis le RER D jusqu'au Vert-de-Maisons. Chaque jour, elle effectue les mêmes gestes, emprunte les mêmes couloirs de correspondance, monte dans les mêmes trains. Chaque jour, elle pointe, à la même heure, dans une entreprise où on ne l'attend plus. Car depuis quelques mois, sans que rien n'ait été dit, sans raison objective, Mathilde n'a plus rien à faire. Alors, elle laisse couler les heures. Ces heures dont elle ne parle pas, qu'elle cache à ses amis, à sa famille, ces heures dont elle a honte.

Thibault travaille pour les Urgences Médicales de Paris. Chaque jour, il monte dans sa voiture, se rend aux adresses que le standard lui indique. Dans cette ville qui ne lui épargne rien, il est coincé dans un embouteillage, attend derrière un camion, cherche une place. Ici ou là, chaque jour, des gens l'attendent qui parfois ne verront que lui. Thibault connaît mieux que quiconque les petites maladies et les grands désastres, la vitesse de la ville et l'immense solitude qu'elle abrite.

Mathilde et Thibault ne se connaissent pas. Ils ne sont que deux silhouettes parmi des millions. Deux silhouettes qui pourraient se rencontrer, se percuter, ou seulement se croiser. Un jour de mai. Autour d'eux, la ville se presse, se tend, jamais ne s'arrête. Autour d'eux s'agite un monde privé de douceur. Les heures souterraines est un roman sur la violence silencieuse. Au cœur d'une ville sans cesse en mouvement, multipliée, où l'on risque de se perdre sans aucun bruit.

Le coeur des femmes de Martin WINCKLER

Martin Winckler

Le Chœur des femmes



Jean Atwood, interne des hôpitaux et quatre fois major de promotion, vise un poste de chef de clinique en chirurgie gynécologique. Mais au lieu de lui attribuer le poste convoité, on l'envoie passer son dernier semestre d'internat dans un service de médecine consacré à la médecine des femmes - avortement, contraception, violences conjugales, maternité des adolescentes, accompagnement des cancers gynécologiques en phase terminale.

Le Docteur Atwood veut faire de la chirurgie, et non passer son temps à écouter des femmes parler d'elles-mêmes à longueur de journée. Ni servir un chef de service à la personnalité controversée. Car le mystérieux Docteur Karma - surnommé « Barbe-Bleue » - séduit sans vergogne, paraît-il, patientes et infirmières et maltraite sans pitié, dit-on, les internes placés sous ses ordres. Pour Jean Atwood, interne à la forte personnalité et qui brûle d'exercer son métier dans un environnement prestigieux, le conflit ouvert avec ce chef de service autoritaire semble inévitable.

Mais la réalité n'est jamais ce que l'on anticipe, et la rencontre entre les deux médecins ne va pas se dérouler comme l'interne l'imagine. Le Chœur des femmes est un roman de formation : il raconte l'histoire d'un jeune médecin déjà modelé par la faculté et par sa spécialité d'élection et qui doit brusquement réviser ses préjugés devant une réalité qui lui avait échappé jusqu'ici : ce ne sont pas ses maîtres qui lui apprendront son métier, mais les patientes.

Le remède et le poison de Dick WITTENBORN



La nuit de printemps est tiède, et la porte-fenêtre ouverte à double-battant sur le jardin humide. Le vieux Dr Friedrich serre son revolver dans son poing : il avait pourtant cru entendre un bruit Mais de quel passé viendrait-il ce visiteur nocturne, animé de quelles intentions ?

Car Will Friedrich, père de famille irréprochable, consultant auprès des plus grands laboratoires pharmaceutiques, fut jadis un jeune chercheur ambitieux. Avec la complicité de sa consoeur Bunny Winton, médecin psychiatre et rousse incendiaire, il avait tenté de mettre au point l'arme fatale contre le désespoir moderne : le bonheur sur ordonnance. Mais domestiquer l'herbe du diable concoctée par des cannibales pour en faire la pilule rose qui endort le blues des banlieues résidentielles, est-ce bien raisonnable ?

L'anti déprimeur consumériste des années 50, la fumette des sixties libertaires, la coke de l'ultra libéralisme fin de siècle, sont-ils remède ou poison ?

La vie de famille, avec ses turbulences, ses tiraillements, ses triomphes, est-elle refuge ou prison ?

Chronique sur trois générations et six décennies, oscillant entre les extrêmes de la comédie et de la tragédie, Le Remède et le Poison met l'imagination au pouvoir. Tour à tour hyper réaliste, loufoque, lyrique, émouvant, c'est le portrait de famille d'une Amérique qui s'auto-analyse sans complaisance, et sans jamais se départir d'un humour vital.

Lettre d'une inconnue de Stefan ZWEIG



« C'est depuis cette seconde que je t'ai aimé. Je sais que les femmes t'ont souvent dit ce mot, à toi leur enfant gâté. Mais crois-moi, personne ne t'a aimé aussi fort – comme une esclave, comme un chien –, avec autant de dévouement que cet être que j'étais alors et que pour toi je suis restée. Rien sur la terre ne ressemble à l'amour inaperçu d'une enfant retirée dans l'ombre ; cet amour est si désintéressé, si humble, si soumis, si attentif et si passionné que jamais il ne pourra être égalé par l'amour, fait de désir, et, malgré tout, exigeant, d'une femme épanouie. »

Un amour total, passionnel, désintéressé, tapi dans l'ombre, n'attendant rien en retour que de pouvoir le confesser. Une blessure vive, la perte d'un enfant, symbole de cet amour que le temps n'a su effacer ni entamer. L'être aimé objet d'une admiration infinie mais lucide. Une déclaration fanatique, fiévreuse, pleine de tendresse et de folie. La voix d'une femme qui se meurt doucement, sans s'apitoyer sur elle-même, tout entière tournée vers celui qu'elle admire plus que tout. La voix d'une femme qui s'est donnée tout entière à un homme, qui jamais ne l'a reconnue. Avec Lettre d'une inconnue, Stefan Zweig pousse plus loin encore l'analyse du sentiment amoureux et de ses ravages, en nous offrant un cri déchirant d'une profonde humanité. Ici nulle confusion des sentiments : la passion est absolu.